

A partir des lectures d'aujourd'hui, nous pouvons remarquer une fois de plus qu'il n'a jamais été facile, et ne le sera certainement jamais, d'être vraiment pris au sérieux pour celui qui remplit une Mission de la part de Dieu (*Finalemnt, c'est peut-être d'ailleurs ce qui souligne le mieux que si ça ne venait pas de Dieu ça n'aurait aucune chance de tenir bien longtemps*)... Or cette difficulté est habituellement, encore plus grande, semble-t-il, là où l'on est le plus connu. La tendance étant de dire : *"On l'a vu tout petit! qu'est-ce qu'il aurait donc de plus que les autres?"* C'est ce qui est arrivé à Jésus dans son propre pays... On est tellement porté à prendre pour la mesure de ce qui est vrai, juste et bon ce que l'on a toujours vu faire ou connu jusque-là... Et, du coup, on est bien si l'on fait ce que le groupe approuve. Mais malheur à celui qui ose sortir des clous et penser ou faire ce que le groupe n'apprécie pas ou, à plus forte raison, si cela bouscule les habitudes et ce qui est admis. Le réflexe naturel sera alors de s'en méfier et peut-être même, carrément, de le rejeter... (*A bien y regarder, n'est-ce pas souvent notre ressenti intérieur le plus spontané, quand ceux que l'on a vu grandir ne font pas comme le reste du groupe?*) Cette attitude est habituellement des plus courantes aussi bien pour les relations en famille, que pour la vie sociale ou la dimension religieuse (*et même pour les groupes entre jeunes: malheur à celui qui ne fait pas comme les autres*).

**Pourquoi en est-il ainsi?** Peut-être simplement, (*j'y faisais allusion*) parce que nous n'aimons pas changer nos habitudes et que nous avons tendance à considérer comme normal et même bon ce que nous avons toujours connu et toujours fait. (*En somme ce que le groupe admet ou ce qu'il n'admet pas*). Combien de fois, par exemple, (*en milieu rural en particulier, au moins à une époque*) n'ai-je pas entendu cette réflexion de la part d'hommes complètement détruits par l'alcool : *"Si tu bois pas, t'es pas un homme!"* Alors que l'alcool en avait pourtant fait des loques dont il ne restait plus grand chose d'humain (*du moins dans les apparences*). Sans doute est-ce là, une des grandes conséquences du péché des origines : il nous a tellement coupés de Dieu notre Source, que nous ne savons plus reconnaître ce qui nous donnerait notre plus profonde dignité et notre plus grande joie de vivre. Je le disais : notre tendance est désormais de prendre nos habitudes, notre mode de vie ou celui de notre milieu pour la mesure de tout (*Le problème, c'est que c'est une mesure au rabais*) au lieu de nous faire grandir et de nous élever à la mesure de Dieu... Si bien que lorsque Dieu s'est donné la peine de se faire pourtant le plus proche possible de nous en devenant un Homme dans la personne de Jésus, son Fils, nous avons encore trouvé le moyen, non seulement de ne pas le laisser nous élever à sa hauteur, mais de vouloir le rabaisser en dessous de la nôtre, en le traitant comme un vulgaire malfaiteur. C'est en fait ce que nous laissait entendre le passage d'évangile nous montrant Jésus mal reçu par ses compatriotes... Tout ça parce qu'il ne correspondait pas à l'idée du Messie et du Sauveur qu'ils avaient dans la tête.

Or, quoiqu'il en soit de ces comportements humains les plus courants, **Dieu**, depuis la nuit des temps, n'a cessé d'envoyer des messagers tenaces pour redire à l'homme ce qui est bon pour lui, ainsi que le proclamait le prophète Ezékiel (*dans la première lecture*) :

*"Qu'ils écoutent ou qu'ils refusent... ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux"*

Oui, qu'ils écoutent ou qu'ils refusent, il faut qu'ils sachent qu'il y a au milieu d'eux quelqu'un qui parle de la part de Dieu et dont la préoccupation n'est pas de savoir ce que l'on peut dire ou penser de lui, mais vraiment ce qui sera bon pour le genre humain... C'est cela qui est important et c'est cela que Dieu fera triompher en son temps par la puissance de son Esprit-Saint (*quelle que soit peut-être l'impression d'échec du moment*). C'est du moins ce que nous pouvons retenir de ce que Jésus a vécu lui-même. Quand il mourait sur la croix, apparemment, c'était l'échec des échecs, et pourtant, c'était l'Amour de Dieu qui triomphait et se transformait en Résurrection au Matin de Pâques...

De même, comme nous l'entendions, il y a un instant, quand Saint-Paul priait le Seigneur d'écarter de lui l'épreuve qui le faisait souffrir, il lui fut répondu : *"Ma grâce te suffit: ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse"*, si bien que Paul conclut ainsi : *"C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ, les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort"*. Oui, c'est lorsque je lâche prise et ne compte plus sur mes seules forces que Dieu peut enfin agir et me transformer. Eh bien, redisons-nous aujourd'hui que rien n'a changé dans les manières de faire de Dieu... Depuis plus de 2000 ans, il a fait grandir l'Église par-delà, et souvent, grâce aux pires difficultés, dont la mort même de son propre Fils. Ne soyons donc ni étonnés, ni effrayés de rencontrer l'opposition ou les contrariétés aussi bien dans nos vies personnelles que lorsque nous sommes habités par un désir profond de partager avec d'autres notre foi au Christ au milieu de ce qui ne semble qu'indifférence ou rejet... C'est toujours à Dieu qu'appartient **le Dernier Mot** et, si nous nous donnons la peine de regarder l'Histoire sur un temps assez long, nous pouvons observer que c'est souvent par-delà les plus grands obstacles que sont apparus les fruits de l'Esprit les plus manifestes... Encore une fois, en contemplant la mort de Jésus, n'oublions pas qu'aucune œuvre humaine ne pouvait plus mal commencer que n'a commencé l'Église (avec Jésus) et n'aurait donc pu survivre à un tel choc, si elle n'avait d'abord été l'œuvre de Dieu bien davantage que le travail des hommes. Et cela a toujours été vrai pour une multitude de témoins incompris à toutes les époques...

N'est-ce pas là finalement toute la différence qui nous permet pourtant encore d'y croire quand on dirait que l'agitation et les contrariétés de toutes sortes n'en finissent plus de nous secouer dans nos vies de tous les jours aussi bien que de secouer l'Église du Christ ou de secouer le monde avec tout ce que l'on peut penser et dire par ex. aujourd'hui sur "l'homme augmenté" et les manipulations bioéthiques que ça suppose? De toute façon, nous étions avertis : *"Si j'ai rencontré la persécution et les difficultés, vous les rencontrerez aussi; mais courage, j'ai vaincu le Mauvais!"* (Jn 16/33). Alors, sereinement (comme Jésus) allons nous-aussi notre chemin, le Seigneur est et sera toujours avec nous.

Il me semble que c'est dans cet esprit et cette confiance en Dieu qu'il nous faut aussi accueillir et vivre tout ce qui fait aujourd'hui notre quotidien (*même exigeant ou incertain*) si nous voulons que le Seigneur en tire le meilleur fruit possible, autant pour nous d'ailleurs que pour le bien du monde entier. AMEN !